

Divigation du Vieillard

Autor(en): **Jeanneret, Edmond**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue de Théologie et de Philosophie**

Band (Jahr): **20 (1970)**

Heft 6

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-380958>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DIVAGATION DU VIEILLARD

Eccl. 1 : 4

Pour la dernière fois peut-être
Le jour encore une fois
Chien fidèle
« Un âge va, un âge vient
Et la terre tient toujours »
vient lécher
La paresse de mes mains
Endormies sur mes genoux.

Ps. 116 : 12-13

Déliées, lasses, légères
Trop petites pour... trop pleines...
« Comment rendrai-je à Yahvé
Tout le bien qu'il m'a fait ?
Je lèverai la coupe »
... Si pleines qu'elles débordent !

Longtemps tu les as laissées vides
Coupe de veines et de rides
Et maintenant elles dorment
Si vaines ! si pleines
Qu'elles dorment de ce sommeil
Que j'ai porté dans mes bras.

Eccl. 1 : 9

Un âge va, un âge vient
Et toujours il n'était « rien
De nouveau sous le soleil ».

Eccl. 1 : 6

Bruit de la meule... L'âne aveugle
Tourne... « Vers le midi le vent va
Puis il tourne vers le nord
Tourne, tourne, va — et le vent
Reprend ses tours ».

Bruit de la meule... Sur le puits
 Grince la roue
 Et à ce bruit mes jours reviennent
 Du fond de ma vie, reviennent
 Plus pressés que des brebis
 Piétiner autour du puits.
 « Monte, Puits ! Chantez-le !
 Puits que creusèrent des princes
 Que les chefs du peuple ont foré
 Avec un sceptre, avec leurs bâtons ! »

Nomb. 21 : 17-18

Elles dorment maintenant
 Coupe de rides et de veines
 Pleine
 Du sommeil de cet enfant.

Folle ! qu'attends-tu ? disais-je à mon âme
 Réveille-toi, sors de ce songe.

Eccl. 1 : 9

Eccl. 1 : 14

« Ce qui a été est ce qui sera »...
 « Tout est vanité, poursuite de vent ».
 Et je priais : Jusques à quand
 Yahvé ? Déjà les ombres s'allongent
 Déjà s'est tue la voix de l'oiseau
 « Les pleureurs tournent dans la rue » et
 Sans ta lampe je m'en vais
 Vers ma dernière maison.

Eccl. 12 : 5

*

Et sous le soleil il n'y eut
 Rien de nouveau — un homme pauvre
 Et sa femme, un nouveau-né
 Entre les ânes et les cris
 Sous le pan d'ombre du Temple
 Et dans le Temple rien d'autre
 Que le battement d'ailes
 De deux tourterelles —
 Mais déjà
 Le soleil voyait la Lumière
 Langée dans mes bras !

*

Où se cache-t-il pour tromper la mort ?
Sur quelles routes vers quel exil ?
Dans quel berceau au fil du Nil
Comme l'enfant sauvé des eaux ?
Sous le soleil... un âge vient
Un âge va... Où se cache-t-il
Sous le pan d'ombre du soleil ?

Seigneur
Avant que la Lumière ne saigne
A la face du soleil éteint
Et que ta paix ne devienne un glaive

Laisse-moi aller.

EDMOND JEANNERET.